

Strasbourg

DNA Cité de l'Ill : une recyclerie éphémère pour montrer l'exemple

Comment inciter les habitants à trier leurs déchets et/ou à recycler ce qui peut l'être ? Le bailleur Habitation Moderne a lancé une opération pilote à la Cité de l'Ill, où il gère 1 760 logements. Après une enquête menée auprès des locataires en fin d'année dernière, une opération « objets solidaires » a été menée avec succès en marge du marché, mercredi.

Par Valérie WALCH - 12 mars 2021 à 18:30 - Temps de lecture : 3 min

Vu 429 fois



Opération « objets solidaires » ce mercredi après-midi rue de la Doller, à la Cité de l'Ill. Photo DNA /Marc ROLLMANN

Trier ses déchets ; réparer ce qui peut l'être plutôt que jeter ; donner vêtements, meubles et objets dont on n'a plus l'utilité... Autant de gestes qui ne vont pas (encore) forcément de soi pour nombre de Strasbourgeois. Pour inciter les habitants de la Cité de l'Ill à adopter des comportements vertueux, plutôt que de continuer à abandonner leurs encombrants au pied des immeubles et de voir de façon récurrente déborder les poubelles, le bailleur Habitation Moderne a décidé de se montrer proactif. En lien avec le centre social et culturel l'Escale et Emmaüs Mundo, il s'est engagé fin 2020 dans une démarche destinée à « impliquer les habitants dans de nouvelles solutions », comme l'explique Nathalie Lesage, chef de projets innovation et lien social chez HM.

Gros succès pour le stand de VéloStation

Dans ce cadre, une recyclerie éphémère à ciel ouvert a vu le jour avec succès ce mercredi rue de la Doller, en marge du marché hebdomadaire. En partenariat avec l'Escale, l'Eurométropole, l'OPI Arsea et Emmaüs Mundo, plusieurs stands ont investi la chaussée. L'occasion pour Envie de réparer une quinzaine d'objets défectueux, du fer à repasser à la tondeuse ; pour VéloStation et sa présidente, Isabelle Gillot, de remettre en état 25 vélos (à la grande joie des enfants) ; pour le Secours populaire de récupérer une vingtaine de sacs de dons remplis d'habits, de jeux, de livres et autres poussettes encore en état de fonctionnement ; pour Emmaüs de repartir avec « de quoi équiper un studio » à bord de son camion, garé un peu plus loin. C'était aussi l'opportunité, pour les enfants, de s'essayer à un jeu de l'oie, option « bonnes pratiques environnementales », sur le stand d'Emmaüs, ou encore de participer à un jeu sur le tri sélectif sur celui de la collectivité.

Les nombreux habitants présents étaient ravis... Et impatients, déjà, de voir l'expérience renouvelée. « C'est super ! », résume Aoitef, venue faire réviser le vélo de sa fille Eya, cinq ans, et profiter au passage de conseils d'entretien. « À la maison, on n'a pas forcément le matériel pour regonfler les pneus ou resserrer les freins. C'est chouette que des rendez-vous comme ça existent ! J'en ai aussi profité pour ramener un robot ménager dont un petit ressort était cassé. » Devant le stand de VéloStation, la file s'allonge rapidement. Chacun attend sagement son tour, ticket à la main ; tandis que chez Emmaüs, Aliya, six ans, s'instruit en s'amusant. « Je suis allée à la poste et j'ai découvert la manifestation par hasard. C'est une très bonne initiative, à renouveler ! », salue Rabia, sa maman.

Un plan d'actions à suivre...

Qu'elle se rassure ! L'événement de mercredi n'était que la partie émergée de l'iceberg. Ce projet pilote, qui pourrait essaimer dans d'autres quartiers prioritaires, s'inscrit sur le long terme. Il a démarré en fin d'année dernière par un questionnaire adressé aux locataires des 1 760 logements gérés par HM sur le quartier, dont l'objectif était de sonder leurs pratiques et leurs attentes. Dans la foulée, Léa, Jeanne, Ludovic et Paul, quatre étudiants en master « Eco-conseiller » à l'INSA (Institut national des sciences appliquées de Strasbourg), sont allés à leur rencontre, pour les sensibiliser et recueillir leurs propositions. Malgré le contexte sanitaire, des temps d'échanges ont aussi été organisés sur le marché, à la sortie des écoles et avec plusieurs associations locales. « Le but, c'est d'essayer de créer une dynamique autour du sujet ! », résume Paul Caron. À terme, la démarche – qui fera l'objet d'une restitution le 19 mars – doit déboucher sur un plan d'actions et la mise en œuvre de différents projets sur le quartier : animations thématiques régulières, mise en place de nouveaux dispositifs de réduction des déchets, etc. De quoi améliorer le cadre de vie tout en faisant du bien à l'environnement. Du « gagnant-gagnant » dans l'air du temps.